Murphy & Cie.

nportateurs

indises d'Etape et de

Gout.

t 68 Rue Sparks.

d'Ete Sans Reserve.

ous le Departements de ablissement.

tion dans les prix varı-) a 60 par cent.

vente aura lieu durant

ons de Haut Gout dans nos

ndons avoir un stock de marchan-belles que fournissent les marchés

handises d'Automne.

Premiers Envois

à parvenus. té de faire place vous donne

otre intérêt de sacrifier nos mar-

'Ete Sans Reserve,

Murphy & Cie.

Rue Sparks, Ottawa,

ENEAU

CCÈS

mpiagant le FEU, sans

L Atlopte par les vétérieveurs, entraîneurs.

RMACIES DU CANADA.

ORTATEUR

caines.

Anglaise

Ecossaises

et Saint-Patrice

TAWA

isseries.

Mastic.

TICLES

re en General

Pinceau v

Huile,

Etc.

itres.

ire,

es préparées,

ne Opportunite.

Journal Quotidien du Soir. Un An en Ville \$74.00 Πα An par la Poste \$ 3.00

ABONNEMENT

LE CANADA

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

OTTAWA, JEUDI 18 AOUT 1891

TY ATTER DE L'OLLANA LE CANADA

ABONNEMENT Un An cu Ville \$ 2.00

Un An par la Poste 1.00

LENUMERO 2 CENTS

12eme. ANNEE No 165

LETTRE DE ROME

Quand Rome se dépeuple, il est tout naturel qu'on voie beaucoup moins de monde au Vatican. C'est à qui fuira les chaleurs ! Je parle de tous ceux qui peuvent s'absenter, sans en faire part au Saint Père ; mais le Sacré Collège et la haute prélature sont presque au grand complet, personne n'osant demander au Pape un congé qu'on a droit en Octobre. On sait que Léon XIII est contrarié lorsqu'on lui demanae des vacances ; on ne s'y résout donc que dans les cas de nécessité absolue et pour de graves raisons de

C'est ainsi que, jusqu'à présent, il n'y a guère que le cardinal Ledo-chowsky qui ait demandé un conge, dont il avait grand besoin ; les chaleurs le fatiguent beaucoup et les médecins lui ont prescrit un voyage en Suisse. Le cardinal est parti, il y a quelques jours, pour

Un autre cardinal qui voudrait bien s'éloigner aussi un peu de Rome dans cette saison, ne fût-ce que pour aller respirer l'air natal, c'est Monaco La Valletta, doyen du Sacré Collège ; mais il n'ose pas en parler à Léon XIII, d'autant plus que le Pape, qui semble prendre le plus vif intérêt à sa conversation, demande à le voir souvent. De tous les membres du Sacré Collège, le cardinal Monaco La Valletta est incontestablement le plus influent. Malgré son titre de doyen, il n'a que soixante-quatre ans, il reçut la pourpre,lorsqu'il n'avait encore pas une quarantaine d'années.

Originaire de Chieti, dans les Abruzzes, le futur confident de Léon XIII fit son éducation à l'Académie des nobles ecclésiastiques ; cependant, il n'a pas suivi la car rière des Nonciatures, et n'est sorti d'Italie qu'une seule fois, en 1856, quand il alia à Paris, envoyé par Pie IX, pour accompagner le cardinal Patrizi, charge de baptiser le Prince impérial.

Le cardinal Monaco Lavalletta est un de ceux que l'on dit intransigeants; mais il l'est avec modéra-Toutefois, il cessa de voir son frère, quand celui-ci fut nommé sénateur du royaume. La réconciliation se fit d'une façon assez cu-Victo Emmanuel venait de mourir : cet évènement attira ici un si grand nombre d'Italiens el d'étrangers, qu'il fut même impossible de trouver un appartemen meublé en ville.

Venu à Rome pour asssister aux funérailles du Roi, le sénateur Monaco La Valletta, après avoir vame nement cherché à se leger convenablement, se décida à alter frapper à la porte de son frère, au Vicariat. Les huissiers,ne le connaissant pas, ne voulaient pas le laisser entrer. Mais le cardinal intervint, lui ouvrit ses bras et lui donna l'hospita lité dans son propre appartement. Au moment des obsèques, le séna-teur Monaco La Valletta sortit de chez le vicaire, pour aller se joindre au cortège. Vous pensez si la chose fit du bruit dans le monde du Qui-

rinal et dans celui du Vatican. On s'est habitué à considérer le cardinal Monaco La Valletta comme le successeur probable de Léon Xill; cette opinion gagne chaque jour du terrain. S'il recevait la tiare, ce serait un Pape tenant le milieu entre Pie IX et Léon XIII : il s'occuperait plus de religion que de politique, mais serait intraitable sur la question du pouvoir temporel, qu'il juge indispen-

Le doyen du Sacré Collège reçoit beaucoup de prélats dans son modeste appartement, au palais de la faire parler, sachant écoater et retenir ce qu'on lui dit; par contre, il parle peu lui même, et se livre difficilement. Chose étrange : ce prelat, d'un grand cœur ét d'un esprit modéré, s'emporte parfois insqu'à ne plus savoir trop ce qu'il dit et à laisser échapper alors de gros mots, qu'il regrette un instant

Léon XIII fait le plus grand cas

place de Mgr Ferrata comme subsextraordinaires. Trois candidats choisi celui qui était recommand'ajouter que Mgr Segna, qui fut auditeur de nonciature à Madrid du temps du cardinal Rampolla, est un savant théologien : il n'est pas grand causeur, mais dans ses entretiens, ilfait preuve d'une amabilité exquise. C'est plutôt un homme de plume, au grand regret des membres du corps diplomatique, qui voudraient, pour cause, qu'il parlat un peu plus.

Puisque je viens de prononcer le nom du cardinal Rampolla, la transition est toute trouvée pour démen tir le bruit qu'on s'obstine à faire courir, et d'après lequel le secrétaire d'Etat de Léon XIII serait sur le point d'être remplacé ou d'abandonner volontairement ses hautes fonc

Jamais l'entente n'a été plus complète entre le Pape et le cardi-nal ; d'ailleurs, étant donné le caractère de Léon XIII, le secrétaire d'Etat actuel est peut être le seul, qui puisse occuper ce poste important. Mais il n'est pas difficile de deviner d'où apartent, périodique. ment, toutes ces nouvelles pensimistes et malveillantes; aux yeux de certaines gens, le cardinal Rampol la a le défaut de croire que le Vatibous rapports avec la France, tandis qu'il y a, au Vatican et ailleurs, un parti qui voudrait la conciliation avec l'Italie et qui, suivant la doctrine opportuniste, 'trouve qu'il vaudrait mieux vivie en bons lermes avec l'Allemagne, comme avec

la France ou l'Autriche Hongrie. L'autre jour, les bruits de démission du cardinal Rampolla s'étant répandu un peu partout, Léon XIII dit à son secrétaire d'Etat : " Tant que je n'ai lu cette nouvelle que dans certaines journaux, .je n'y ai pas attaché d'importance : mais, la voyant reproduite par des feuilles plus sérieuses, j'ai quelque droit de m'en préoccuper et de vous deman-der une explication. Est ce que Votre Eminence aurait véritable l'intention de se retirer ? "

Le cardinal Rampolla sourit, et il répondit: " Si j'avais eu réelle-cette intention. Votre Sainteté eût été naturellement, la première informée." - " Eh bien 1 répliqua Léon XIII, si vous n'avez pas plus envie de vous en aller que je ne pen-se àprendre un autre collaborateur, le vous assure que nous pourrons vivre longtemps ensemble ! "

Et comme le cardinal Rampolla se levait pour se retirer, le Pape lui demanda affectueusement pourquoi, il ne restait par encore un peu auprès de lui. Le secrétaire d'Etat répondit quec'était, parce qu'il y avait séance à la commission des cardinaux, pour le patrimoine de Saint Pierre, et qu'il était attendu.

" En ce cas, dit Léon XIII, priez Leurs Eminences de descendre ici ; j'assisterai volontiers à la séauce, ' Cette commisson du Denier de Saint Pierre se compose des cardinaux Rampolla, de Ruggiero, Aloïsi le Napolitain de Ruggiero qui a été le grand exécuteur de l'administration précédente. Ayant une antipathie marque pour Mgr Foichi, il a peut être trop perdu de vue qu'en le traitant aussi durement, il allait soulever tout ce scandale du Denier de Saint Pierre, qui a été perfide-ment exploité contre le Vatican.

A mesure qu'elle poursuit son enmête, la commission des cinq cardinaux constate que de nombreuses irrégularités ont été commises; qu' il y a eu négligence de la part d'une administration peu habile, si on veut mais qu'il n'y a pas eu malversation Malheureusement, dans une période où la fièvre de la spéculation semblait s'être emparée de tout le monde à Rome, on a voulu spéculer aussi et on n'a pas réussi.

La commission avait eu un instant l'idée de procéder à une liquidation générale de tous les titres qui se trouvent dans les caisses du Denier de Saint-Pierre ; mais on a cherche toujours à lui être agréable. It vient de le prouver récemment encore en nommant Mgr Segna à la valeurs.

Le secrétaire de la commission es cardinaux est Mgr Mocenni ceux qui le connaissent bien, ne s'v rompent pas : si son prédécesseu était coulant et ouvrait facilement la bourse vaticane, il sera, lui, joliment dur à la détente.

De même, les personnes qui connaissent bien Léon XIII et Mgr Ferrata n'ont pas lu sans une certaine surprise les télégrammes de Paris, résumant les nombreuses conversations, plus ou moins fantaisistes, que le nouveau Nonce aurait eues avec les reporters de cer-tams journaux. Sans attendre que ces journaux soient arrivés à Rome, on peut affirmer qu'ils prêtent à Mgr Ferra'a des paroles qu'il, n'a pas prononcées ou dont on a dénaturé

On fait dire à l'envoyé du Saint-Siège qu'il prendra la direction du mouvement politique commencé en ces derniers temps; qu'il se mettra résolûment en lutte avec la plus grande partie de la droite et la grande majorité du clergé français. Le Vatican a l'habitude d'agir avec trop de prudence et de sagesse, pour qu'on le croie capable de se lancer ainsi tête haissée dans les aventures. C'est précisément, parce que la situation est extrémement difficile, que Léon XIII a fait choix de Mgr Fer rata, dont il a su apprécier en mainte circonstance le tact, l'habileté, la délicatesse de touche. D'airleurs, on va voir à l'œuvre le successeur du cardinal Rotelli, et on ne tardera pas à reconnaître qu'il justifie pleinement la conflance du Saint-Père FÉLM.

UNE VENGEANCE DE FEMME Il paraîtque, les femmes délaissées au Kansas, ont abandonnéles usages déjà vieux du vitriol et du revolver comme étant plus nouveau et plus conforme aux progrès de la scienc pour se venger de la prétendue infi délité de leurs amoureux.

En effet, les habitants de Kansas City (Kansas), ont été réveillés en sursaut au milieu de la nuit par une explosion formidable. C'était la maison de M. Richard Juvenal, qui venait d'être détruite presque de fond en comble, par de la dynamite. Il y avait dans la maison, outre M Juvenal et sa femme, la sœur de celle-ci, Mine Ricketts et ses trois enfants en bas âge. Mme Rickets a été très grièvement blessée; mais, par un de ces hasards aussi heureux qu'inexplicables, les autres locataires de la maison n'out éprouvé que des blessures insignifiantes. E pourtant la violence de l'explosion, a été telle, que toutes les maisons du quartier, ont été ébranlées sur leurs fondements et que, dans plusieurs, les vitres ont volé en éclats.

On a tout lieu de croire que cet attentat, qui a failli causer la mort de plusieurs, a été commis par une jeune femme d'origine allemande et du nom de Pfaffman, que M. Jncertain temps, avant son récent mariage. On a vu, en effet, quelques instants avant l'explosion, un + jeune femme entrer dans le vestibule de la maison de M. Juvenal et ensortir ensuite précipitamment. De plus, pourrait changer ses alliances: il paraît que M. Juvenal, après son mariage, avait reçu une lettre de miss Pfaffman le menaçant de" faire sauter sa maison". Un mandat d'arrêt a été lancé contre miss Pfaffmau. mais elle a disparu, et il n'a pas encore été possible de retrouver sa trace.

Dans une ville d'eaux :

— Avez vous une chambre ?

— Oui, au cinquième. Avec un soupir:

—Et on appelle cela descendre à l'hôtel.

Entre femmes : - Mon mari a en moi une con-

flance aveugle. -Le mien, une confiance myope, tout au plus! -Sur le bouievard, un camelot,

qui offre aux passants un album de photographies à prix réduit, annonce ainsi sa marchandise : -Demandez, mesdames et messi enre tous les monuments la France

et Versailles, un franc ! - Comment, la France et Versailles ? bougonne M. Joseph Prudhomme. Pourquoi mettre Versailles hors de la France?

LA FRANCE ET L'ITALIE

Paris, ler août soir. On connaît maintenant, par des analyses assez développées, le nouvel article que M. Crispi va publier dans

«Un homme d'Etat italien", derrière lequel, il abritait la publication de son article du mois de Juin. Dans ce nouvel article, M. Crispi veut

Jusqu'ici, on avait donné de la une suite à ces revendications? politique de l'Italie en cette circons de cette nature,qu'on alléguait lors- DESORDRES A KANSAS CITY entrer dans cette combinaisoncar, aujourd'hui, M. Crispi en four nit une autre qu'il a la prétention causée par le projet du conseil mu d'appuyer sur des documents jus- nicipal d'acheter, pour une som

tre abbé ayant voulu servir d'in- tion du projet en question ecclésiastique, avisé des négociales Etats de l'Eglise. Quel est cet abbé, quei est ce fonctionnaire ? M. Crispi n'a garde de les nommer; il ne cherche pas à savoir si leurs démarches avaient un caractère officieux on s'ils n'ont fait qu'expri mer des idées ou des vœux pers nels. Ils ont dit, ils ont écrit. Cela lui suffit et cela suffit pour justifier l'entrée. de l'Italie dans la triple

Non seulement M Crispi explique ainsi le passé; mais, en plus, il

Vatican. En France, la question de lâches et de voieurs. romaine est toujours ouverte. Le jour où la Frauce ne se considérera plus comme la fille aînée de l'Eglise, qui ne viennent qu'après elle, et où le à son projet. elle aura fait disparaître cet élément de défiance et de suspicion, l'Italie ne sera pius exposée à voir violer ses droits, et ce jour là, il pourra y avoir lieu de discuter la question de savoir, si elle devra se retirer de la triple alliance. Dans l'autre al ternative, son devoir est de se forti question ses actes. La menace de prendre Rome aux staliens et de la restituer au Pape est une offense non moins grave que ne serait l'occupation réelle de la ville par

une armée étrangère li serait utile, sans doute, de monsieur. commencer par expliquer cette

re remplace cette fois l'impersonnel protestent contre « l'iniquité de la bien donner les causes de l'alliance tent pas. Pourquoi l'émeuvent elles de l'Italie avec l'Allemagne et l'Au- venant de catholiques français triche, alliance qui, dit-il, n'est pas alors qu'à aucune époque, le gouver nement français n'a songé à donne

tance, diverses raisons. On avait, ne sont donc que des prétextes sans notamment, parlé de la jalousie valeur, com ne les faits, qu'il allè provoquée par l'occupation de Tu- gue pour expliquer l'attitude du nis par la France et l'on avait ex- gouvernement italien, sont dépourposé avec un très grand sérieux vus de gravité. L'explication tirée qu'il devenait indi-pensable de con- de la question pontificale, a tout jus enir les ambitions françaises dans te la même valeur, que celle de l'am nous ne nous trompons, des motifs ranée, c'est à dire une valeur nulle

nombreux contribuables, indignés Mais il paraît que cette explication, malgré le retentissement qu'on lu a donné, n'avait rien de définit f; au Maire et aux aldermen. L'indignation populaire a été

Finalement, la foule s'est dispersée d'elle même ; mais on craint qu'il ne se produise une véritable émen-

Diplomatie enfantine.

Le sucre d'orge d'Yvonne es

patissant : comme il est plein de poussière! Veux tu que je l'essuie fier, et nul n'a le droit de mettre en un peu avec ma langue ? Tiens, com.ne ça?

-Calino donne un sou à un pau

ement les catho iques français, qu o'estent contre la dépossession du Pape. Ce n'est pas en France seule ent que les catholiques considè rent le Pape comme un prisonnie la Contemporary Review, sous ce titre: «L'I'aire, la France et la Papautés, et au bas duquel sa signatu. poliation s, et ils revendiquer "Rome au Pape". Ces manifesta tions de catholiques allemands ou autrichiens ou italiens ne l'inquié

Les raisons données pas M. Crisp

de cette nature qu'on anteguair tots qu'il s'agissait de transformet la triple alliance en une quadruple al gravité se sont produits à Kansos

tificatifs irréfutables et qui n'est, de \$3400,00, pour le compte de la à proprement parler, qu'un roman ville, l'établissement de la Consoli historique où la fantaisie a beau- dated Electric Light and Powe coup plus de part que l'histoire. Company. Le bruit s'est répandu Le fait qui, suivant M. Crispi, a que des avantiges illégaux avaient déterminé l'entrée de l'Italie dans la été offert personnellement à plu triple alliance, c'est que la France a toujours l'intention de recouvrir la une grande réunion publique a été question romaine, et il raconte séri- organisée par trois cents contribu susement qu'en Mai 1887, « un illus- ables, pour protester contre l'adop termédiaire entre le Quirinal et le réunion présidée par un des avo Vatican, pour l'établissement d'un cats les plus populaires, M. J. B modusvivendi, cette tentative échoua, Scroggs, a eu tieu pendant la soi-parce que la France dissuada offici-rée devant le Palais de Justice, tan eusement le cardinal Rampolla de dis que le conseil municipal était l'accepter. «Uu haut fonctionnaire en séance à l'hôtel de ville. Plu sieurs discours des plus violents on tions , aurait écrit à Léon XIII que été pronuncés par divers orateur ia France serait plutot d'avis que le sur les marches du Palais de Justice Pape quittât Rome d'abord ; après et, sur la proposition de M. Scroggs, cela, elle provoquerait un nouveau d'a été décidé d'envoyer im né règlement de la question romaine diatement une délégation d règlement de la question romaine diatement une délégation de sur la base de la reconstitution [unité contribuables au cond'Etats indépendants, parmi lesquels seil maincipal, pour projetter les Etats de l'Eglise. Quel est cet des que les délégués se sont mis en route vers l'hôtel de ville, la foule, dont l'indignation était portée au olus haut degré, les a suivis en pro-

tre le Maire et les aldermen : " [faut les lyncher ! il faut tous prendre!" criait on de tous côtés Cependant, les conseillers mun cipaux, prevenus que la foule se dirigeait vers l'hôtel de ville, ont O'Reilly & Henry levé aussitôt la séance et se son ainsi le passe, mar, per le dernier seit de dernier venant juste de dernier venant juste hypothetiques à l'orientation de la politique future et fixer, d'arrès eux, les conditions auxqueiles l'Italie pourrait changer ses alliances:

| Comparis de la foule est arrivés. Désappoin és de trouver l'hôtel de ville vide, les envahisseurs ne se sont li vrés cenvahisseurs ne se sont li vrés cenvalistes le confort de la vie que la France ne dirigera pas un jour une nouvelle expédition contre que la France ne dirigera pas un nouvelle réunion a éte contre des discours plus violents. Rome et qu'elle ne soumetra pas organisée; des discours plus violents aux puissances européennes, ains.

à l'exclusion des autres puissances, te, si le conseil municipal donne su

tombé sur le tapis. -Oh ! dit Robert d'un ton com

-Dieu vous le rendra, mon bon

-- Mon ami, dîtes lui bien que ce phrase : « En France, la question n'est pas pressé.

romaine est toujours ouverte, s. Si M. Crispi prétend l'expliquer pas les revendications des cathol ques, il ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES!

AMRUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COU CHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX. CHEZ

Harris & Campbell.

CÉTTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OFTA WA EST CONNUE PAR LE BON MARCHE DE SES PRIX ET PAR LA ONNE QUALITÉ DES ARTICLES QU'ELLE VEND.

liance et de déterminer l'Angleterre l'angleterre dans cette combinaison. A egirer dans cette combinaison.

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

GRANDE

REDUCTION

TAPISSERIES DOREES

PENDANT UN MOIS. I. F BELANGER

159 Rue Bank

Constructeurs et Entrepreneurs

Douglass & Haines 234 rue Wellington.

Charbon Bitumineux

et Anthracite.

Bloc Russell, Rue Spar 4s.

A. ST. LAURENT & CIE.

LANDRY & THOMPSON, DEMENAGENT MEUBLES ET ertes et ouvertse

Résidence : 307 rve Rideau. des reçues aux No 157 rue Spark JONG D'OR SOLIDE





Nouveaux et a Grand Marche,

la Méditerranée. C'étaient encore, si bition de la France dans la Méditer. Dix pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant.

HOTEL SAINT LOUIS 43-45 Rue YORK, OTTAWA

Cet Hôtel situé au centre de la cité, a 4 ISRAEL MOREAU, (Du Montreal House, rue Queen Ouest.)

PROPRIETAIRE -MONTRES D'OR-

DAMES.

Nous offrons en vente pour le moment le le plus Grand Assortiment de Montres en Or, ornées de Diamants pour Dames. Aussi quelques Bagnes en Diamants, valant \$20.00, données pour \$11.00. Montres en Argent partir de \$5.00 et plus. Montres en Or partir de \$9.00 à \$200.00. Argenterie et Pendules à des prix très bas, défians toute concurrence.

BIJOUTIERS EN CROS ET EN DETAIL 98 RUE RIDEAU

A. & A. F. McMILLAN Guide d'Annonces.

NOUVEAUTÉS ET MODES. BRYSON, GRAHAM & Cie. 146, 154 Sparke,
PIGEON, PIGEON & CIE. 44, 51 Rideau,
WOODGOCK, 316, 318 Wellington,
JOHN MURPHY & CO. 66, 68 Sparke,
LIBRAIRIE. P. C. GUILLAUME, York of VINS ET LIQUEURS. York et Sussex.

NEVILLE & Co. 47 Rideau.

ENCANTEUR.
C. Leveque, 71 George
HOTELS ET RESTAURANTS. HOTEL ST. LOUIS, 43 et 45 York LE HUB, 548 SUBSEX. BOIS ET CHARBON. O. REILLY & HENEY, Bloc Russell TOITURES

EPICERIES.

MEUBLES. HARRIS et CAMPBELL, Connor et Queen
PEINTURES.

J. F. Belanger, W. Howe, Geo. Philbert, HORLOGER'S. 159 Bank. Rideau. rue Dalhousie.

A. F. MéMILAN,
H. NOREZ,
J. E. TREMBLAY,
CHARROYAGE.
LANDRY THOMPSOR,
1 (JARMACIE. A. .. A . E

R. J. DEVLI PHO A I

Studio, S. Jarvis, QUINCAILL

LA VALLEE DE L'OTTAWA Journal Hebdomadaire à 16 pages

BUREAUX : 414 et 416 Rue Susson OTTAWA, ONT.

Jeudi 13 Aout 1891

ECHOS DU JOUR

Le comité des Comptes Publics a ter

Sir John Thompson a voté hier soir, pour a première fois, comme leader de la Cham-bre des Communes ; il occupait, par ac-cident, l'ancien siège de Sir John A. Mac-

Sa Grâce l'Archevêque d'Ottawa est parti ce matin pour Wendover en visite pastora'e Monseigneur a été retenu au palais archí épiscopal depuis quelques jours par une grave maladie, laquelle heureusement il a

L'hen.' M. Mowat était hier à Ottawa. rence avec Sir John Thompson et l'hon provinciaux d'Ontario et de Québec.

Sir Hector Langevin a été examine ce matin, au comité des Privilèges et Elections par MM. Davis et Mulock. Les réponses données par l'ex-ministre, ont été des plus satisfaisantes. Les libéraux commencent à s'apercevoir qu'ils ont fait une grave erreur en laissant leurs journaux attaquei : Hector aussi brutalement qu'ils l'ont fait.

Il est probable que la statue érigée à l'U-niversité de Washington en l'honneur du Pape, sera dévoilée dans le cours du mois

membres du l'argé catho'ique se réuniront en cette ville, à l'occasion de la célébration du centenaire du Saint-Sulpice au mois d'octobre.

L'honorable sénateur Casgrain, qui a été dangereusement malade depuis quelques semaines, est arrivé à Ottawa, hier soir de Stoney House Point, résidence d'été de M. H Casgrain, du ministère de l'agriculture. L'état de santé de l'hon. sénateur était

assez amélioré pour lui permettre de repar-tir ce matin pour Windsor, où il jouira de queiques semaines de repos, avant de re-prendre ses travaux parlementaires.

On annonce de Washington que M. Fra-derick. Douglas a remis au département d'Etat sa démission de ministre des Etats-Unis A Hatii. Cette démission était prévue depuis long:emps. Personne ne pensait que M. Douglas pût retourner à Port-eau-Prince après l'échec radical de la mission dont il avait (b) chargé, et dans l'execution de la quelle l'amiral Gherardi n'a pas été plus heureux que lui. Il est probable qu'à moins de circoustances imprévues, la légation d'Harti restera vacante pour un certain temps, peut-stre tant que durera la présideme du général Hyppolyte. Quant à présent, M. Douglas supporte la responsabilité du fisseo. Il expie la faute du département d'Etat, qui a eu le tort d'abord d'envoyer un homme de couleur pour représenter les Etats-Unis au-près de la république noire, et ensuite de

lorsqu'il s'agit de ses serviteurs ou de sor peuple, est d'une prodiga'ité exagérée en ee qui concerne sa saffsfaction personnelle. C'est ainsi que lors de son récent voyage en Angleterre, il acheta seize chevaux pur sang

Angleterre, il acheta selze chevaux pur sang à'une valeur considérable.

Or, une correspondance de Berlin dit que l'arrivée de ces chevaux a donné lieu à des manifestations, qui ont causé une vive émetion dans le monde politique. De nombreuses bandes, composées d'ouvriers et de membres de la bourgeoisie se sont rendues.

Reidentages devant les écrites inqué. membres de la bourgeoisie se sont renduce à Breidestrasse, devant les écaries impé-riales, et ont brisé les portes à coups de pierres. L'intendant du palais a fait met re des doubles portes aux entrées princi-pales des écuries et renforcé considérable-

paces des cerries et reintre considerante-ment le poste de police.

En dépit de ces mesures, la foule n'a ceseé de stationner devant les écuries et des cris ont été proférés contre l'empereur qui, sui-vant les manifestants, " laisse son peuple

Les dernières dépêches de Paris nous ap-prennent que, quand le grand-duc Alexis est personne pour le recevoir. L'ambassa-te russe, elle-même, n'avait reçu aucun avis officiel de son arrivée, tellement le grandduc était opposé à toute démonstration

millier de personnes environ, qui venaient d'arriver ou qui attendaient les départs de trains. Ces personnes l'one acclamé en agi-tant leurs mouchoirs et leurs chapeaux en criant: "Vive le tsar! Vive la Russie!" Le grand-duc, multré son désir d'éviter toute démonstration, a salué en souriant ceux qui lui faisaient ce chaleureux accueil.

dre à l'hôtel.

Le grand-duc a informé les autorités municipales de Vichy qo'il ne voul sit pas avoir
de réception officielle.

M. Ribot, ministre des affaires etrangères,
a eu une entrevue, le même jour, aveç le
grand-duc. Un officier de la maison miliaire du président Carnot est alfé aussi faire ire du président Carnot est allé aussi faire visite au grand-luc et a inscrit le nom du

visite au grand—luc et a inscrit le nom du président sur le livre des viviteurs.

Dans la soirée, il s'est passé des scènes curieuses aux concerts publics donnés dans les jardins des Tulieries et du Luxembourg. La fouls était énorme ; elle a demandé, à plusieurs reprises, l'hymne national russe qu'elle a écouté, la tête découverte. L'en-thousiasme était indescriptible. Ensuite la foule a formé un cortège et s'est sinsi ren-due à l'hôtel où le grand-duc Alexis était descendu et a acclamé celu-ni par des

LE SUCRE DE BETTERAVE

Plusieurs députés à la chambre des Communes, s'occu ent active-ment de la question de la fabrication du sucre de betterave en Canada.

du sucre de betterave en Canada. Parm les pius actifs nous pourrions mentionner M. A. Desjardins, député de Berthier. C'est sans doute l'energie deployée par ses deux re présentants, qui a déterminé le gouvernement à ajouter une seconde année de protection à cette industrie, à celle déjà annoncée de ne lexposé budgétaire.

Les gouvernements provinciaux s'occupent activement de cette importante question, depuis quelques années. Nous ne pouvous mieux exposer l'intention du gouvernement d'Ontario à ce sujet, qu'en rapportant la répouse faite au député Snider, à la derniere session provinciale, par l'hon. M. Dryden, ministre de l'agriculture:

"Dans la Législature d'Ontario, M. Saider a demandé, si les semences de betteraves, que l'on avait distribuées sur différents points de la Province, pendant l'année dernière, avaient donné de bous resultats! Quels avaient été par acre, le maximum et le minimum de la récolte? Combien pour cent de sucre, les betteraves avaient-elles fourni à l'analyse? Le gouvernement espéraltil en ourager une ou plusieurs compagnies à fabriquer du sucre, du moment que les expériences faites dans la Province auraient donné un résultat satisfaisant?

L'Honorable M Dryden a répondu ! On a fourni des semences de betteraves à des fermiers établis sur différents points de la Province, durant les deux dernières annees. Des échantillons récoltés sur chaque différent champ ont été envoyés au Prof. James, du Collège d'Agri culture de Guelph, pour qu'il les analysât. Jusqu'à ce jour, les résultats ont prouvé que des betteraves de bouteraves à des fermiers établis sur différent champ ont été envoyés au Prof. James, du Collège d'Agri culture de Guelph, pour qu'il les analysât. Jusqu'à ce jour, les résultats ont prouvé que des betteraves de bouteraves de la Province comme les parcelles de terrain, qui ont été ensemencée à de remercée de bette raves. Les résultats dejà obtenus, cependant, permettent de prédire que la récol e

une acre pourrait donner au moin On a rapporté aussi aux autorités du Colège, que sur une acre ense-mencée dans le comté de Northum-berland, la récolte avait donné 25 tonnes.

tonnes.

Le professeur Shaw émet l'opinion que l'on peut toujours arriver à une moyenne de récolte, variant de 18 à 20 tonnes, ce qui surpasserait de beaucoup l'es meilleures moyennes obtenues dans les pays où la culture de la betterave passe pour être la plus florissante.

Les betteraves analysées par le professeur de chimie ont donné le résultat suivant:

Betteraves pesant deux livres..... 12.35%

Betteraves pesant deux livres.

Movenne générale

Voici la lettre : ALPHONSE DESJARDINS ECR. M. P.

ALPHONSE DESJARDINS ECR. M. P.
MONSIEUR,
Permettez-moi de vous féliciter de tout l'intérét que vous portez à l'industrie et culture de la betterave, c'est encourageant pour le cultivateur, d'autant plus que cette culture étant bien faite, promet d'étre l'une de celles, qui paiera le mieux. Je puis sance de cause, puisque en parler et vous le certifier en coubaissance de cause, puisque pui par la fait faire cette auteure de la des d'arpents pour l'Usine ou Manufacturare pour pur l'usine ou Manufacturare par prents pour l'Usine ou Manufacturare privot. Il 5 tonnes par arpent (ed accepte de la conner privot. Il 5 tonnes par arpent (ed accepte de la conner pour l'utivée, la betterave devra donner jusqu'à 25 tonnes de l'arpent. M. Crawford du Comté d'Hochelaga a en un rendement ou récolte de 22 tonnes par arpent, un autre monsieur de la Côte St. Paul e cul en manufacture de la conner qu'avec une criture bien appropriée, il pourrait en retirer faciliement 25 tonnes de l'arpent. Moi-même j'en ai fait six arpents sur ma ferme près du village de St. Laurent, comté Jacques Carrier et je compte sur un succès complet.

St. Laurent, 4 juillet 1891.

Cette lettre de M. Trudeau, reflétaut l'intention de la population agricole, a une importance plus qu'ordinaire; en ce sens qu'elle est une preuve de l'éducation déjá faite, de cette classe de la société relativement à cette industrie. C'est un travail immense, et peut être le plus délicat, épargné à ceux qui engageront leurs capitaux dans la fabrication du sucre. Les grands mouvements progressifs ont souvent et presque toujours êté retardés à leur origine, jusqu'à ce que l'éducation étant faite, les gouvernants doivent agir.

LA FRANCE et la RUSSIE

Tue a coups de couteau

LE PARTICATHOLIQUE

AVEU D'UN CRIMI-

EXECUTIONS DANS L'INDE

LA DISETTE EN RUS-

AFFAIRES DU CHILI Assassine sa maitresse

NOUVELLES DE PARTOU Service spécial de dépêches télégraphiques

LA FRANCE ET LA RUSSIE LA FRANCE ET LA RUSSIE

(De notre correspondan particulier)

SALST-PERENSOCURG, 13 AOÛ.— On voit
par les dépê.hes de quelle admirable façon
les marins français ont été reque à Cronstadt,
et s'i était besoin de vous prouver l'importance de ces démonstrations, on aurait qu'à
lire ce qu'en disent les journaux étrangers
hattles à la France. Ils ne savent memo
pas cacher leur dépit et il faut que leur mauvaise humeur soi bien grande, car la presse
allemande, rar exemple, est passée maitresse
dans l'art de fire bonne figure à mauvais
jeu. Et ses journaux à allures officieuses
on sont réduits à critiquer les formes des
on sont réduits à critiquer les formes des

jeu. Et ses journaux à allures officieuses non réduits à critiquer les formes des toasts.

Je ne sais d'aillers pas, ai ces enfanti lages ne valent plas mieux que les articles de fond on l'on essaie, tant en Angleterre qu'en Allema me, de démontrer que ce qui s'est tel est le cas, pourquoi tant discuter? Où il vy a rien, le Roi n'est pas seul à perdres de droits; Il partage ette prérogative avec las droits; Il partage ette prérogative avec la Europe comprend qu au moment où le l'est a nis le pied sur le pont lu "Marengo", il y a eu un changoment important dans la politique générale.

Je suis de ceux qui croient qu'il est complètement inutile de cièr par-dessus les tots à qui et avec ui on vent faire la guerre il y a des choses qu'on comprend demi mot, et il est certain qu'à moins d'être absolument fermé à tonte conception politique, on compend de quel côré sont les intérêts de la France et de la Ruissie. Il est tout aussi certain qu'à moins de n'avoir accone idée de la façon, dont se réglementent les manifestations publiques en Russie, on comprend que la réception faite dernièrement à la flotte, est une preuve de cette communauté d'intérêts.

Le l'Estr. ne pouvant pas aller est Fra vec.

portance que le coup deplume d'un diplomate.

Que la signature d'un traité d'alliance entre la Russie et la France ait précédé la visite de as flotte, qu'elle l'ait suivi ou qu'elle
ait pas sieu, peu importe : dans le sicele
pratique on nous sommes, q-'importent les
traités? Y a t-il un traité entre l'Autriche
et l'Italie? Oui. Y a t-il communaute d'intécêts entre l'Autriche et l'Italie? Non. Y a-til un traité entre la France et la Rus sie?
Non. Y a-t-il communauté d'intérêts entre
l'Autriche et l'Italie? Noi. Y a-til un traité entre la France et la Rus sie?
Non. Y a-t-il communauté d'intérêts entre
ce qui subira le Russie? Oui. Éb bien ! attendous le jour inévitable et nous verrons alors
ce qui subira le mieux l'épreave du fou : du
traité auns intérêts ou des intérêts sans traite. Il faudrait fort mal connaître les hommes,
les Étate et les motifs qui les font agir, pour
avoir le moindre doute à cet égard.

Et en attendant, j'espère qu'on comprendra en Europe que "entente entre la Russie
et la France est tout aussi pacifique que la
triple alliance; : tout le monde veut la paix,
on la veut à Cronstadt tout autant, qu'on l'a
voulue à Londres.

TUE A COUP DE COUTEAU

sage, a la poittine, dans le dos et dans la région du cœure. Relevé quelques instants après par les agents do service, aidés de passants, il fut transporté d'urgence à l'hôpital, mais l'incruné qui avait perdu une quantité énorme de sang succombait aussitôt après, sans avoir pu prononcer tine parole. Leur urime commis, les meurtiers qui sont les deux frères Perussel, ouvriers mineurs, domici iés l'un rue Saint-Roch, l'auter, rue Ferdinand, avaient pris la foite dans la direction du cours Saint-André. Ils ont pu être retrouvés et ont été immédiatement écroués.

coronés.

L'enquête a établi que quelques instants avant le crime, Menu se trouvait dans un café de la place du Peuple et qu'il y avait eu une discussion assez vive avec ses meurtiers. Ces derniers, exaspérés et connaissant le chemia que devait prendre leur victime, seraient a és se poster aur son passage.

Les frères Perussel ont joué du couteau avec un tel acharmement, qu'ils se sont blessée mutuellement en croyant frapper leur victime.

LE PARTI CATHOLIQUE

(Denotre correspondant particuler)
PARIS, 13 août : —Le SOLEIL publie la
lettre qu'un curé du Calvados lui adresse,
pour expliquer comment, selon ses vues, les
catholiques doivent s'y prendre pour que
républicains ne puissent douter de leur sin-

carionques dovers sy prients pour que républicains ne puissent douter de leur sincérité.

Ils es méfient, dit-il; ils croient à un changement de nom, ils ne croient pas à un changement de politique. Pour d'issiper l'équivoque et mettre fin au malentendu, il faut que le clergé ne se contente pas que et dire républicain. De la sorte, il persuadera les électeurs, la presse et le gouvernement de cette transformation d'déces, sincère, loyale et absolue."

M. Ranc, dans le PARIS, déclare qu'il suivra "avec curiosité et sympathie" ce mouvement d'opinion du clergé.

"Si, ajoutet-t-il, ces idées étaient celles de la majorité des prêtres français; si le clergé acceptait, sans restriction, les principes sur lesquels est f. ndé le droit moderne; s'il remonçait à toute entrepries sur la société civile : s'il demandait seutement la kôle-té civile : s'il demandait seutement la kôle-té et non pas la domination, i est bien clair que la situation politi, ue en serait un grand bonheur. Il est toujours mauvais qu'une nation soit divisée coutre elle-même."

de M. Bonjean."

"Le catholicime, dit-il, en résumé, ne doit pas être un parti politique, as mission consiste à éviter les luttes fratricides. Il doit agir socialement sur les hommes, en les groupant librement dans l'amour fraternel, en leur enseignant de se faire de mutuels et légitimes sacrifices."

Exiger d'un candidat qu'il soit croyant et pratiquant, c'est violer sa liberté que Dieu

pratiquant, c'est violer sa liberté que Dieu respecte.

Il suffit de lui demander, non pay la foi religieuse, mais des garanties pour la liberté de cette foi religieuse.

On s'adresse à l'homme libéral, non à l'homme religieux.

La distinction, dit le TEMPS, est capitale et faciliterait singaitement les choses. Assurément, car le droit commun suffit à tous, sous un gouvernement variament libéral.

La République, à bien pu prendre, en temps de guerre, des mesures excessives de précaution. Mais elle n'est point au soi et par définition religieusement intérante. Elle manque plutb's à son price libérale et impartiale ent ceuse d'étre libérale et impartiale ent cours les citoyens. La res pudica, c'est-d-dir.

Le des de le commune, des qu'elle devient exclusive et chose d'un parti ou d'une doctrine.

AVEUD'UN CRIMINEL

AVEUD'UN CRIMINEL

CHARENTILE, IS aout — A la suite d'aveux faits par le nommé Bigelle, l'auteur d'un attentat à la dynamite commis à Charleville, le procureur de la République, Mourgeuil, West transporté hier à Revin, où cinq arcestations out été opérées. L'un des individus arrécés aurait déclaré qu'il faisait partie d'une bande organisée.

Une brigade de gendammerie à pied de Charleville avait été envoyée hier à Revin.

LA DISETTE EN RUSSIE

LA OISETTE EN RUSSIE

Depeche telegraphique particuliere

SAINT PETERSINOURA, [Jānoît. —Les tristes auspices, sous les nuols se présentent les récoltes en Russie, donnent heaucoup à réfléchir à toutes les classes en général.

Le Grassinanni de les classes en général.

Le Grassinanni des provinces, que menacent une profonde disette, en achetant seulement le surplus des provinces, que menacent une profonde disette, en achetant eurs d'enlever le mais ou de s'opposer à la hausse imminente des prix. Ce journal demande que, le gouvernement impos de suites sur le blé d'intie, de forts droits. Le FINAN-CIAL MESSINGEN, dit à bon tour qu'il est impossible à la Russie de permettre cette année, l'exportacion d'umaïs.

On annonce officiellement que le Gouvernement n's pas encore étudié la promu ga-

7EPHYRS.

J'ai en mains près de vingt-cinq Chapeau Ious Anglais Zéphyrs.

Frais et comfortables.

Excellents pour la saison

Nous les offrons 25 | our cent meilleur ma

Ils sont de qualités supérieur Faits à la mode.

R. J. DEVLIN.

Pharmacie Rideau.

DROGUES (Nouvellement arrivées e mises en vente.)

PRÉPARATIONS ET PARFUMS FRAN ÇAIS, DROGUES, MÉDECINES ET PRODUITS CHIMIQUES, ÉPON-GES, BROSSES, PARFUME-RIE.

Tontes les ordonnances de médecins sont préparées avec la plus grande attention sous a surveillance immédiate du propriétaire.

BELANGER

& CIE. **PHARMACIENS**

& CIE.

61 & 63 Rue Clarence.

Vient d'Arriver.

Gin

300 Caisses Vertes 200 Caisses Rouges

100 Demi Octaves De Kuyper. EN GROS ET ENTDÉTAIL CHEZ

R. A. STARRS

John Casey, CHARGE D'AFFAIRES.

ASSASSINE SA MAITRESSE

LE ROI DE SERBIE A VIENNE

EXÉ 'UTIONS DANS L'INDE

EXÉ UTIONS DANS L'INDE

(Dépeche télégraphique particulière)

SIMLA, 13 août.—Le Marquis de Land
downe, vice roi de l'Inde, a rendusa décisi
sur l'appel qu'avaient fait les princes
Manipour, condamnés dernièrement a mo
on salt que ces dernierement and
une révolte et avaient pris part au massa
du Commissaire en-Chef Quinton, du rep
sentant politi que Grimwood et d'autres
toyens anglais, civils et mitaires, qui
trouvaient à Manipour, au mois de
dernier; les accusations portées contre e
les dénonçaient comme étant les auteurs
soulvement contre le gouvernement de
Majesté la reine d'Angleterre, et romme
instigatures des massacres qui ont auivi,
sentence de Senaputty, frère de Juir
(Régeut) de Manipour et CommandantChef de l'armée Manipourienne, puis cu
quénéral Tougal, qui donna le signal
massacre, ont été approuvées et main en
par le vice-roi et seront exécutées. Qu
à celles prononcées contre le Rég n'et et
prince Anguo Sena, le plus jeune Senaput

le vice roi lesa commuées de condamnation à mort en exil pour a vie leurs biens di même coup seront confisqués. Plusieurs autres Manipouriens et un ex Sepoy anglais, qui s'étaient distingués dans les massacres ont été déjà exécutés.

(Continuation sur la troisième page)

LES MEILLEURES

117 Rue Sparks.

OTTAWA.

VENTE DE NOS

FONDS DE MACASIN

Souliers.

Bottines

tion d'un décret, prohibant totalement l'exportation des grains de la Russie, mais la disette partielle qui va se faire sentir, demande que l'ora acocque de suite des population, qui habitent dans les provinces épouvées ; aussi, s'attend-on d'un jour à l'autre, à ce que le Gouvernement interdise l'exportation des grains de ces provinces, que la famine menace. HOSE 50 PIEDS \$6.50

HOSE 50 PIEDS \$8.00

HOSE 50 PIEDS \$10.00

ASSASSINE SA MAITKESSE LILLE, I 3 aout.—Ce matun, à neuf heures, le nommé Malfait, ouvrier peintre, s porté 14 coups de coutean à sa maîtresse. Celle-ci, qui a été atteinte aux cuisses, aux bras, à la tête et au dos, est dans un état des plus graves. Elle a été transportée à l'hópital de la Charité. Cette s'ène de meurtre s'est passée au No 184 de la rue Colbet, to Malfait était occupé à des travaux de peinture, E. G. Laverdure

& CIE.

P.S.-Glacieres.

LE ROI DE SERBIE A VIENNE, 13 août.—Le roi Alexandre, 1 jeune possesseur du trône de Serbie par suit de l'abdication de son père, l'ex-roi Milan ett arrivé cii 11 venait de Saint-Peters bourg où il était allé faire visite au tasr. 1 a été reçu à la gare par un grand nombre d fonctionnaires, et une foule énorme, qu l'on évalue au moins à 10,000 parsonnes l'attendait à la gare. Un détachement d' troupes l'attendait également et lui a rend les honneurs militaires.

Il a été reçu à Ischl par l'empereu Françoi—Joseph; de là, il partira pou Munich où il va rejoindre son pere Aprè avoir passé quelques jours, dans cette ville ils se rendront tous deux à Paris. NEVILLE LA SITUATION EN ITALIE LA SITUATION EN ITALIE
LENDES, 13 août. — Une dépêche de
Naples annonce que la chaleur cause beaucoup de décès dans : pays ; il y a nombre
d'années qu'il n'a pas fait aussi chaud pendant ce mois. Our prevenier l'invassion du
choléra et on a adopté des messures exceptionnelles pour la satubrité de la ville.
L'émigration en Amérique, qui a pris de si
g'andes proportions, a mene un manque de
bras et l'augmentation des salaires dans
certaines parties du sud de l'Italie. Les
statistiques criminelles de la Calabre sont
plus satifisantes que jamsis; la plupart
des bandits les plus redoutables ont émigré. 97 RUE RIDEAU.

Ce Magasin de

5 CTS.

Vues Photographiques

STROUD BROS. L'ELITE STUDIO

RUES RIDEAU & SPARKS

97 Rue Rideau. Comptable. Auditeur, Syndic

Canada Atlantique.

Nouveau Service Rapide

La Ligne la Plus Courte et la Salle d'Encan: Marche By.

Plus Rapide. En activité le 29 Juin 1891.

LES CONVOIS PARTIRONT DE LA GARE DE LA RUE ELGIN COMME SUIT :

SOULIEPS.

LES CONVOIS PAYTHONY DE LA GARE D

PISO'S CURE FOR NO Le Meilleur Remède pour la toux of la Moulleur Remède pour la toux of la moute deux toutes les Playmacies.

CHEMIN DE FER



CANADA ATLANTIQUE EXCURSIONS D'ETE

Vous proposez-vous durant cette saison de vous promener sur le St-Laurent, sur le lac Champlain, aux Adirondacks, aux Montagnes Vertes, aux Montagnes Blanches ou dans d'autres localités ? Alors, avant d'acheter vos billets, adressez-vous au bureau des billets du Canada Allantique, bâtisse Russell House, au coin des rues Sparks et Elgin pour avoir des prix exceptionnellement bas, etc.

Nous délivrons des billets pour tous les bains de mer, à des prix excessivement réduits.

Nous appelons l'attention du public sur les magnifiques excursions suivantes des des la contractions de la contraction de la con

69 & 75 RUE WILLIAM. ur les magnifiques excursions suivan-es : 10 A travers les Rapides du Stsur les ma

Laurent:

Nous avous fait nos arrangements avec le vapeur GATINEAU qui marchera trois fois par semaine entre Clark's Island et Montréal jusqu'au rer Octobre prochain. Le vapeur quittera son hávre, tous les Mardis, Jeudis et Samedis, à l'arrivée des trains du matin, venant de Boston, New-York, Ottawa, Montréal et de tous les points interméd aires, et sautera les Rapides, arrivant à Montréal vers trois heures p. m. Des billets seront délivrés par cette route pour Québec, tous les points di Saguenay et aussi pour tous ceux du chemin de fer Intercolonial.

\$3.60. Excursion du Samedi à

LIQUEURS

LIQUEURS

SI BIEN CONNU

Et Réouvert

Prix Sans concurpence possible

NEVILLE & CO,

97 Rue Rideau.

Sigothy et alass four fous ceux du chemin de fer Intercolonial.

\$3.60. Excursion du Samedi à Montréal; billet bon pour partir par les trains du Samedi, voyage complet par voie ferrée, par bâteau en sautant les Rapides, ou par la rivière Ottawa (Ottawa River Navigation Co.) et retour par voie ferrèe, par le train du Lundi matin, ou par les rapides du St-Laurent ou par l'Ottawa River Navigation Co. (riviâre Ottawa).

\$4.00. Ottawa à Valleyfield et retour, repas au Queen's Hotel inclus. Billet bon pour tous les trains du Samedi et retour le Lundi. Les Rapides du Coteau, près de Valleyfield sont devenus cel bres par la présence de la Perche Noire dans leurs eaux.

oire dans leurs eaux.

A la demande du public, de bons

guides seront fournis.

\$5.00. Ottawa à Rouse's Point et retour. Billet bon pour trente jours. Le Windsor Hotel, situé au pied du Lac Champlain est le meilleur dans le Northern New-York, pêche et navigation admirables.

\$6.00. Ottawa à Rouse's Point et tour, diagre, et par le retour, diagre, compris à Windsor. He

retour, d'îner compris à Windsor Ho-tel ; billet bon pour le Samedi, retour seulement le lundi. CLARK ISLAND PARK

Situé sur le St-Laurent, à deux milles à l'ouest de Valleyfield, devient de jour en jour plus renommé, comme place de pique nique. Pour circulaires et les détails s'adresser à l'agent le plus près ou à

E. I. CHAMBERLAIN. Surint. Gén. Agt. Pass. de la C. J. Smith, Agt Gén. des Pass.

A. C. LAROSE

AGENT D'ASSURANCE (FEU, VIE ET ACCIDENT.)

121 Rue Rideau TELEPHONE 189.

C. LEVEQUE,

Montres et Bijouteries tous genres et de toutes qualités. Seront ndues à 25 pour cent au dessous des prix dinaires. Chaque Article est garantie te ordinaires. Chaque Article est garantie tel que représenté, sinon l'argent vous sera remis Chez H. NOREZ, No. 30 rue Rideau, (près du Pont des Sapeurs.) Réparations de Mon-tres et Horloges garanties et à des prix

Et rue Sparks, Ottawa, ou at

E. W. ROBINSON,

Agent du Fret et des Passagers

pour l'Et, P-Q!

136\[rue St. Jacques, en face du

St. Lawrence Hall, Montréal,

D. POTTINGER, Surintendant-Genéral,

"Bureau du Chemin de Fer,

Mencton, N. B., 18 Juin, 1891.]

Doivente

Toutes March vent Eti Une Vraie Ve

Cette S

La liste suivante de nos prix. Tapis d'Esca ier de 7 Seersucker Crême 4d Indiennes de 5c.,6c montant. Dentelles Orientales Dentelles Orientate montant. Un lot de Soise Sat vaiant beaucoup Bas en Coton pour É plus pour 5. la pa Un lot de Gazes et N. 15c. à 25., pour 5 Bouses en Indienn montant. Couvrepieds de Coulchemises d'Hommes à 50c., 75c, 85c., 8 Un lot de Hardes Fa Circulaires en Caoute bas prix.

bas prix.
Un ot de Frillings p
Des paniers de Fran
Collets de Papier
Coupons à très bas
Aussi Couvertes, F
Marchandises d'Ac

Plus de Les Premiers A Les

Venez a E

49 et 51 RU ENSEIGNE DE PEINT

Pigeon, Pi

Leurs Q

Supérieures au p

W. HO Fabricant de OTTA

Bonne **Occa**

MOIS D Chapear

MOITI

-CHE

316 et 318 Rue √Le "H

VINS ET CICAR WM. CODD,

718-A-VIS LE MUSEI

Par best i CONSUM

METILEUR ORIGINAL DISPONIBLE

le St-Laurent, à deux est de Valleyfield, devient our plus renommé, comme ue nique. Pour circulaires à s'adresser à l'agent le

LAROSE

Rue Rideau

NCANTEUR.

s et Bijouteries et de toutes qualités. Seron et de toutes qualités. Seront our cent au dessous des prix haque Article est garantie tel sinon l'argent vous seraremis EZ, No. 30 rue Rideau, (près EZ, No. 46 per la des peurs.) Réparations de Mon-ges garanties et à des prix

√Le "HUB"

Doivent etre Vendues

Cette Grande Vente (la dernière, pas la moindre) est commencée

-POUR AVOIR-

49 et 51 RUE RIDEAU.

ASTENSEIGNE DE LA BOULE D'OR.

Preparees.

Leurs Qualites.

Sont Egales à n'importe lesquelles

Fabricant de Peinture.

OTTAWA

Occasions

MOIS D'AOUT.

Bonnes

Chapeaux

MOITIE

DRIY

-CHEZ-

Les Premiers Arrives,

Toutes Marchandises d'Ete Doi vent Etre Vendues. Une Vraie Vente a Sacrifice

Cette Semaine

montant.
Couvrepieds de Couleurs de 50c. en montant.
Chemises d'Hommes en Flanct ette réduites
à 50c., 75c., 85c., \$1.00 et \$1.25.
Un lot de Hardes Faites à Moitié Prix.
Circulaires en Caoutchouc pour Dam s'à très
bas neix.

Venez a Bonne Heure Plus de Choix.

emble tourner contre lui et navaries en versaires.

Il livrera, s'il le faut, un combat désespéré pour conserver Coquimbo en son pouvoir, mais l'attaque des inaurgés contre cette place, ser as forte, que les troupes du gouvernement devront montrer des qualités ex ou choo si impérueux. Je suis certain que, dans les rangs des so dats de Balmaceda, il existe beaucoup de mécontents, de gens qui portent les armes malgré eux, et qui intérieurement sympa hisent avec les rebelles.

PEINTURES

rivalisent avec les meilleures Manufac-

tures du Dominion et du monde en-

Supérieures au plus grand nombre.

aé anjurd'hui à huit mois de prison, aux ravaux forces.

Aurore Dulude, âgé d'un an, était assise van fenêtre du troisième étage, lorsqu'en e penchast, elle perdit l'équilibre et tomba ur le trottoir. La pauve enfant est morau te trent en train, le coroner Jones a tenu une nquête. Verdict de "mort accidentelle."—Cette après-midi, à 1.30 hr. les officiers une partie de l'équipage du "Bisson", compagné des échevirse et des invités se ort embarqués à bord du vapeur "Prince le Galles" pour se rendre jusqu'è Ste Anne, evenant par les rapides. La fandare de la Naisde "accompagnée les excursionnistes. le soir les marins se rendront à la rencon-re de l'amiral de Cuvervi le et de la chez d. Beaugrand, où un "garden party" a leu. W. HOWE.

Nouvelles de Quebec QUEBEC, 12 août.—Le bruit court ici que homas McGreevy doit résigner incessam-

Thomas McGreevy doit résigner incessament.

—I a démission de Sir Hector Langevin a créé beaucoup d'émoi ici.

—On affirme que certains employés de la douane agissent de col·lusion avec les contrebandiers et qu'ils partagent avec ces dermiers les profits de ce commerce irrégulier.

—A l'occasion de la fête patronale de Son Emicence le cardina Elgear Alexandre Taschereau, il y a eu aujourd'hui au palais épiscopal grand diner, au puei assisiatent : Messeigneurs Hamel, Methot, Marcis, Gagnon, ice prêtres du Séminaire, les curés et chapelains de a ville, bu M.'es abbés Vileneuve, curé de St Victor de Tring ; Louis Turco te, curé de l'He Perrot; Savole, curé de Roughton; Lapointe, prétet des études à Chicoutimi, etc., etc.

—Toutes les récoltes dans le district du

d'Ete

Comité du Sénat

816 et 318 Rue Wellington.

Le gouvenment et la législature de Québec.

Le gouvenment ét la législature de Québec qui sont parfaitement indépendants du parlement fédéral, n'ont aucun compte à lui rendre. Its sont aussi indépendants du parlement fédéral que l'est le parlement Imperieur

Banque Nationalle de Québec avec M. Chrysostôme Langelier, et a recu là, trois chèu..es à son ordre pour a somme de \$24,000, \$16.
000 et \$31,759. It a donné le chèque de \$24,000 e même jour au sénateur R. Ditaille et refuse de dire comment it a disposé des deux autres chèques. Il dit que ce sont là des affaires privées et que le comité n'a riu a y voir. Le témoin refuse de dire a il a donné le chè ue de \$31,750 à M. Riopei et celui de \$16,000 à M. Pacaud. Le seul argent que le témoin a déposé à son crédit en cet circonstance a été une som se d'à peuprès \$2,000.

Le paiement de \$100.000 a cu lieu plus

gent que le témoin a déposé à son credit en cet e dirconstance à été une som e d'à peuprès \$2,000.

Le paiement de \$100.000 a cu Heu plus tard Les chèques étaient faits par M Chrysostòme Langelier à l'ordre de C. N. Armstrong et tiers sur la banque Union. Il endess les chèques mais refusede dire à qui il les a donnés ensuite. Il refuse de dire qui il les a donnés M. E. Pacaud. Si le sénateur Robitaille jurait qu'il les a donnés, il ne enierait pas.

Q. Niez vous que vous ayez payé ces chèques à Pacaud?

R. Je ne le nie pas. Je refuse de répondre à cette question.

Il dit que les \$175,000 étaient une portion des \$280,000 votées par la législature et que la part de \$100,000 qu'il a reque était en que ment des tavaux exécutes par lui et que personne n'a le droit de savvir comment il a employe cet argent.

Il était seul avec M. Chrysostôme Lauge-lier, lors jue les cinq chèques pour cent mille piastres lui on: été remis au sujet de ce piement, il a eu des négociations préminaires avec M. Pecaud à l'hôtel St. Louis à Québec, à l'hôte. Windsor à Montréal et à l'hôtel Brunswick à New-York.

Il s'agissait de faire disparaitre l'ancienne compagnie. C'est à dire anheter ses d'oitse ta la remplacer par une compagnie acceptable au gouvernement de Quèbec. C'est M. Cooper, le président de la nouvelle com paggie, qui a payé les dépenses du voyage du témorà a New-York, \$50.

Le témoin a ca connaissance que M. L'a caud a eu quelque difficulté avec l'hon Gar-

du témein à New-York, \$50.

Le témoin a cu connaissance que M. l'a caud a eu quelque difficulté avec l'hon Garneau, qui agissait alors comme premier ministre, pour faire passer l'ordre en Conseil, au sujet de \$280,000. A l'occasion d'ane entrevue de Pacand avec Garneau, le témoin a va dans les mains de Pacand un memorandum pour \$58,000 de dettes à payer. Le témoin a va le nom de M. Tarte sur cette liste, mais n'a pu voir le rom de Carrell et Mcreier. Paca da di soumettre ce memorandum pour farneau faisait des difficultés pour passer l'arrêt en conseil et Pacand a menacé de télégraphier à Mercier.

GRANDE DÉMONSTRATION A BUCK-INGHAM

Dimarche, 9 Août courant, la jolie petite ville de Boekingham, présentait un air de fête inacoutamee, ce n'était partout que xiculure, banderolles et drapeaux. Sous le partour de la courant de l'éte inacoutamee, ce n'était partout que xiculure, banderolles et drapeaux. Sous le partour de l'était partour que te sa résidence, du couvent, de H. Paller, de la courant de l'Église. Notre magnifique temple regorgeait de fidèles, anxieuses d'évasister à une aussi imposante cérémonie. Les sermons de circoustance furent donnés en feraquis par sa Grâce Monseigneur Dohamel et en auglais, par le Rév Pere Médukin supérieure du collège d'Ottawa.

Dans le cheur l'on remarquait : les Rvds. W. Déguire, D. D. de l'évèché, L. Mangiqueré de Massou, Jos. Châte ain, care de Thurso, McGovern, curé de Ste-Malachie. Il sersit trop ong da donner la longue liste des parrains et des marraines, qu'il nous soffise de dire que tous se sont montres à la hauteur de leur position, en donnant générousement, car la collecte a été magnifique. BÉNÉDICTION DE 4 CLOCHES

nous soms de dire que tous se sont moutres à la hauteur de leur position, en donnant généreusement, car la collecte a été magnifique.

La bande des Chaudières d'Ottawa contibuait pour boaucoup à rehausser l'éclat de la fête, en jouant durant la cérémonie, les plus beaux morceaux de son répertoite.

Lundi soir, les nouvelles cloches réveillèrent les chos d'alentour, en annomant pour la première fois, par leurs voix sonores et métodieuses l'Angelus, qui doit avoir été entendue de très loin car le son de ces nou velles messagères est formidable.

Comme le cœur de notre dévoué parteur devait battre d'al 'égresse, en entecdant la voix bénie de celles qui dans les temps à venir rediront aux générations futures, combien étaient grands les sacrifices qu'il s'imposit, combien était héroique le dévouement qu'il déployait, pour embellit le temple de Dieu qui lui était ons les sacrifices, pour lui était ont qu'une voir pour le fé ioîter et lui témoigner leur reconnaissance pour avoir si bien mener à fin une entrepies qui exigeait ant d'énergie et de sacrifices. En terminat, nous ne pouvons passer sous silence les noms des MM. Fauteux pere ta vaux de notre magnifique temple ont été exécutés, depuis l0 mois qu'il est terminé ; grand nombre de visiteurs distingués et jueges en matière d'ouvrage sou matière d'ouvrage sou matière d'ouvrage sou matière d'ouvrage bien faits se sont più à dire que notre 'égiae était en bijou d'é égance et de perfection ; ainsi, ces messieurs peuvent être fiera de leur ouvrage, car ils ae sont montré à la bauteur de la grande réputation d'habileté, qu'ils s'étaient déjà acquise.

ACCIDENTS SURLE CHEMIN DE FER CANADA ATLANTIQUE

CANADA ATLANTIQUE

La terrible accident, qui n'a cccasione, heureusement, acune porte de vie, est arrivé hier matio, de bonne heure au dépôt du chemin de fer Canada Atlantique. Une locomotive ettrois wagons étaient prêts à changer de voie, s'étant détachéed' un train pour l'est, quand le chauffeur sans attendre le mécanicien, partit avec eux pour traverser le canal et exécuter son mouvement de recul. A ce moment le remorqueur Minnie Best siffait pour faire ouvrir le pont, ce que fit de sunte ie gardien Wallace, qui a fressa les signaux en même temps au train en marche. I paraîtrait que le chauffeur Pagé, n'avait ni entendu le sifflat du remorqueur, ni vu les signaux, cat quand il voulut rabatre les freins, pour s'arrêter et revenir en acrière, il était malheureusement trop tard. Le train ne put arrêter à temps, et la locatoive, son fourgone ta motité d'un wagon de première classe tombèrent dans le canal. On secourent assitits une le lieu de canal. motive, son fourgon et la moitié d'un wagon de premiere classe tombèrent dans le canal. On accourd a susitois ur le lieu du sinistre, pensant trouver le corps mutilé du ch. uffeur Pagé. Cependant, il fut miraculeusement sauvé; comme il avait été jeté en dehors du char, il s'était mis à nager. Le remoqueur Minnie Bell se trouvait encore assez loin, pour éviter le iseu du daoger et ne pas être englouti sous le train. Tout le blâme le l'accident retombe sur le chauffeur qui, en premier lieu, a pris la responsabilité de mettre la locomotive en mouvement sans ordre du mécanicien, et en second lieu, qui a vancé plus avant qu'il est au recensement, et moit de minissaires du recensement, et moit de mettre la locomotive en mouvement sans ordre du mécanicien, et en second lieu, qui a vancé plus vait qu'il est au feur de la Ville et en déhors. Crédit de 3, 5 et 10 ans. Bureau ouvert jusqu'à 9 heures du la ville et en déhors. Crédit de la Ville et en déhors. Crédit de 1 ville et en déhors de 1 ville et en déhor

SEANCE DU 12 AOUT

M. Gironard présente le rapport du comité des Privilèges, au sujet du refus de M. Thomas McGreevy, de dire à que es personnes, il a payé la somme de \$20.000. Ce rapport sera discuté demáin.

A la motion, pour que la Chambre se forme en comité des Subsides, M. Cameron propose un , amendement béamant le gouvernement pour la construction du Tay Cand. M. Cameron dit que, le coût de construction de Cand. M. Cameron dit que, le coût de construction de Gameron de Cand. M. Cameron dit que, le coût de construction de la construction de ce canal qui ne devait être que de \$135,000, lorsqu'il a été commence sous l'administration de sir Charles Tupper, comme ministre des chemins de fer, est aujourd'hui de près de 900 mille plastres. M. Cameron conclut, disant que le crédit qui est aujourd'hui demau'he ne devrait pas cire voté.

Hon. M. Bowell dit que l'opposition naurait jamais fait de cette question, le aquet d'une motion de nou-conflacce, si elle n'avait en ure d'atta que presonenlement le maitre général des Postes.

Le ministre soumet à la Chambre un rapport des ingénieurs du département des construction et montrant que ce canal a été avantageux à cette partie du pays.

M. Haggart dit que la constructio de ce canal a et l'évantageux à cette partie du pays.

M. Haggart dit que la constructio de ce canal e cette diminition s'est élèvée à \$30,000 par année.

Sir Richard Cartwright dit que ce calcul

nnée. Sir Richard Cartwright dit que ce calcul représente l'économie pour toute une année, nais le canal n'est ouvert que pendant six mois de l'année.

mais le canai n'est ouvert que penuaut s'a mois de l'aunée.

SéaNCE DU SOIR

A la séance du soir, la discussion est continuée par MM, Gibson, Macdonald, Watson, Campbell et McMullen.

A 9 30 la Chambre est appelée à voter. Le vote donne le résultai suivant:
Four: 82.

Contre : 10.

L'amendement est défait.

A la séance de l'après-midi, M. Macdonald, A'Agoma, avait accusé quelques députés de l'opposition qui avaient visité le l'ay Cana', 'eltre rempis de benzine, lors de cette visite.

M. l'orateur dit qu'il n'a pas compris alors quelle signification il faliait attacher à cette parole, mais il croit que l'attaque de M. Macdonald n'est pas par ementaire.

M. Mactonald n'est pas par ementaire.

M. Mactona d'il qu'il serait très fâché davoir inaute un des membres de la chambre par ses paroles et il les retire.

M. Weddon, d'Albert, sondeve ensuite la qui stion du chemin de fer Interco-onial. Il dit que dans l'intérêt de la sèreté du pays en cas de guerre, occhemin a cété construit par un tracé qui n'était pas le p'us avantigeux au point de vue commercial et le ples economique à administrer. Le résultat a conté dix millions de pius qu'elle aurait du colter et que le défeit de l'administration de cohemin'est lefeit de l'administration de cohemin s'est construction du chemin de fer Intercolonia sera sons a direction d'un ministre patitique, qu'il soit ibé al ou qu'il soit conservateur, or résultat sera le même. Ce défeit de l'administration de cohemin de four feit le ser une l'administration en est génée par les influences politiques, M. Weidon dit aussi qu'une astre couse devateur oriental sera le même. Ce défeit de l'administration des commission en 1830 et dont les tofiches en sindances politiques, au Audministration de se commission en 1833 et dont les tofiches en sont couvertes en as 2,269,088 pour vier en vantent d'avoir réduit le sarid du fete, sur un très grand nombre d'articles.

M. We

administration de l'Intercolonial. M. Hagen se prononce en faveur d'une commission. M. Davies et M. Tupper connuent le détat. A 1.45 a. m. la séance est ajournée.

NOUVELLES LOCALES

Le Magistrat O'Gara part aujourd'hus r Old Orchard Beach, où il passera ses

-L Ordonnance au sujet de l'aqueduc d'Aylmer sera soumise aux contribuables le 17 courant

—La police cherche un Danois, appelé Alfred Wolfe, qui aurait volé \$40.00 à M. Coursoile, boucher.

Coursoile, boucher.

John Kavanagh a été condamné à paye.
hier \$1.00, par la Cour de Po.ice, pour avoir
oublié de donner le poids voulu de pommes
de terre à un achetour.

—Une voiture de George For-le, épicier, a
été en partie brisée sur le pont de New-E-linburg, par l'express de M. Murphy ;le cheval
a eu les jambes abimées.

—Vu l'absence de plusieurs échevins,
membres du comité des Travaux Publies,
l'assemblée qui avait été convoquée pour
hier soir, n'a pas eu lieu.

Vente de lois à bâtir, sur difficents soirs.

—Près de 500 hommes sont employés dans les nouvelles scieries de Booth. Cet étab is-sement est considérécomme le plus grand du monde et travaillera chaque saison 160,000,-000 de pieds de bois.

courroue et a reçu de graves bessures a la tête.

—Thos. J. hnston, arrêté mardi dernier, dans la soirée, comme il était en train de voler un cheval, dans l'écurie de John Martin, a été envoyé hier au pénitencier, pour trois ans.

—Thomas Hughes, arrêté avant hier, a comparu hier devant le Magistrat de Police; il ét it accusé d'avoir volé 8160,00 et nn revolver à M. Jas. Bagley, d'Almonte. Ap ès les dépositions de Bugley et de M.Bi sky, le Magistrat condamna l'accusé à quinse mos d'emprisonnement, dans la prison Centra e.

La fondre est tombée sur les granges de

—A la manufacture de papier de E. B. Eddy, les ouvriers mettent en place les daux de niers wagons de machinerie, qui viennent d'y arriver. On espère qu'au commencement de la semaine, ce vaste matériel sera complètement placé, et que les o tions commenceront. Un peu plus la compagnie fabriquera toutes sorter papier.

papier.

—Le procès pré iminaire d'Alfred Barrette, accusé d'avoir commis des faux, s'est
continué hier devant le magistrat O'Gara.
John Askwith a éte le premier témoir entendu. Il a déclaré que le 11, le 22 juilleu
te le 2 Acht, il a payé trois billets promissoires de \$15,00, \$12,00 et \$51,00 au prisonnier. Les billets étaient fairs au nom de
Wm. Gliddon et endossés par le même.
M. Wm. Gliddon jire qu'i n'a jamais cudossé les billets.
En conséquence, le prisonnier est renvoyé

En conséquence, le prisonnier est renvoye vant la Cour d'Assises d'Automne.

raire.

Grande Excursion, Samedi prochain, le 15 Aout, a Montreal, Quebec et Ste. Anne de Beaupre, par le chemin de fer Canada Atlantique. Billets, aller et retour, a Montreal, par voie ferree ou par bateau, en sautant les Rapides du magnifique St. Laurent, seulement \$2.50, bons pour trois jours; a Quebec et a Ste. Anne de Beaupre seulement \$3.50, bons pour cinq jours. Pour informations, s'adresser au bureau des billets du C.A.R.

COURRIER DU JOUR

FETES CIVIQUES Jeudi prochain sera la Fête Municipale. Ce jour là es pompiers se livreront à leurs amusements, au parc Lausdowe ; Chaudière Lodge, S. O. T., fera son excersion annu-elle aux Mille Iles, et le Pique-Nique de l'Union du J. O. G. T., aura lieu à Kemp-

PERSONNEL

—M. I échevin Navard était hier de passage à Montréal en route pour le Golfe, où
il doit passer ses vacauces.

—M. J.A. Réchard, ingénieur au Bollega,
doit partir demain pour Québec, qu'il na
pas visité depuis 33 ans. M. Richard dit,
qu'il s'en va remercier les écoteurs de Québec Est d'avoir éto M. Laurier.

BAZAR DE CYRVILLE

BAZAK DE CYRVILLE.

Par ordre de Monsieur e Président, us grand diner sera donner dimanche prochait le 16 courant, sous le patronage de Messicur les Jardiniers. Venez en grand nombre tous seront les bienvenus. Il est tout probable que nous aurons un corps de musi que pour venir sérénader à Cyrville.

Le comité a des remerciements à faire i Madame. Robert, pour s'être tant dévoué au bazar.

Madame, recourt, pour un bazar.
Nous avons oub ié de mentionner le Mele L'Etourneau qui a aussi bea travailé pour le bazar.
Venez un, vecez tous.
COMMUNI CONTRE LES MOUSTIQUES

signerire. Some procession of the control of the co

place une décoction de quassit à maoia.
On a aussi signalé un autre moyen,
guérirait rapidement l'endure résultat piqures en frictionnant tout b mement
parties piquées avec du gros se la peine er
bibé d'eau; en faisant l'application immée
autement aprèes la piqure, il n'y unait n'e
pas de gonflement ni de douleur.
Ce procéde n'est nes revisentif, wais sur

PETITE GAZETTE

AVIS AU PUBLIC Je fais defense d'a Avancer à crédit à Napoléon Gibeau di Villeneuve, à moins d'on ordre signé de m main, autrement je ne errai pas responsable THOMAS VILLENEUVE,

N DEMANDE. Une bonne *ervaute pour faire l'ouvrage de la maison. Bons gages seront payés—de \$6 à \$10 par mois S'adresser No. 308 rue MacKay, New Edin burg. Près du pont St Patrice.



2 LINIMENT GÉNEAU 2

:-Cartes Professionnelles-: d'Aout.

\$1.00

Photographie Jarvis, 141 rue Sparks.

IMPORTANT

DE BURRAUX.

Je viens de recevoir un grand assortiment
de Papeterie, Enveloppes, Crayons, Plunes, L vres de Comptes, Etc., que je
rendrai à des prix excessivement bas.

Une visite est respectueusement sollicitée.

P. C Guillaume, Libraire

do do do do do 4.96
do do do do 3.25
Nous avons aussi un très grand assortient de Réveils matin en Nickel, réduits à
35

JOS. E. TREMBLAY & CIE.

AT Porte voisine de M. Th. Birkett, man

CAPITAL STEAM LAUNDRY

100 Rue Rideau 100

OUVRAGE GARANTI

L. BELANGER

Paquets pris et retournés a domicile gra

THE PRESS

POUR 1891

Quotidien. Dimanche. Hebdomadaire.

L'Energique Organe Republicain de

UN JOURNAL POUR LES MASSES.

FONDÉ LE UER. DÉCEMBRE 1887.

Circulation de plus de 100,000

PAR JOUR. Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; ne tire aucune ficelle et n'a aucune vengeance à assouvir.

Le plus Remarquable Succès Journalistique de New-York.

LE PRESS EST UN JOURNAL NATIONAL.

Les nouvelles banales, les sensations vul gaires et la blague n'ont pas d'asile dans le Press.

PRESS.
Le PRESS a la plus brillante page éditori
ale. Tout y est vivide.
Le SUNDAY PRESS est un magnifique jour
nal de vingt pages touchant à tous les sujets
du jour de quelque intérét.
Le PRESS hebdomadaire contient toute
les matières les plus importantes parues dans
les deux éditions quotidiennes et du dimanche.

he. Pour ceux qui ne peuvent recevoir l'éditi-n Quotidiene, l'édition Hendomadairs a remplace admirablement.

Comme Journal Annonce

Le Press n'est pas surpassé à New-York.

THE PRESS

THE PRESS,

113 RUE RIDEAU.

COIN DES RUES SUSSEX PT YORK Vente au Rabais de Pendules

GRANDE DIMUNITION! H. CHATELAIN.

SIX PORTRAITS CABINET

569 RUE SUSSEX - - OTTAWA] E. M. Lambert, M.D.C.M.

COIN DES RUES ST. PATRICE ET CUMBERLAND.

Avocat, Notaire, Etc.

—HEURES DE CONSULTATIONS— S à 10 A.M. 1 à 3 P.M. 6 à 8 P.M. M. McLEOD, C. R. Avocat, Cours Fédérales et d. Québec, 138 Rue Wellington, Ottawa.

GEO. MoLAURIN, L.L.B AVOCAT, Etc.
BUREAU: 19 RUE ELGIN, OTTAWA

VALIN & CODE BLOC EGAN, RUE SPARKS VIS-A-VIS L'HOTEL RUSSELL CF Argent à Prêter.

J. W. W. WARD AVOCAT ETO. -BUREAU-

31 Scottish Ontario Chambers Ottawa. J'GARA, MacTAVISH & WYLD. Avocats, Solliciteurs, Notaires Bloc Hay, Rue Sparks, Ottawa, Ont.

PRÈS DE L'HOTEL RUSSELL. MARTIN O'GARA, Q.C., D.R. MACTAVISH, W. WYL Belcourt, MacCraken & Henderson Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.
ON TARIO ET QUEBEO.
OTTAWA

A. ENLCOURT, JOHN J. MCCRAKER, GEO. F. HENDERSON. M. J. GORMAN, LL B (Successeur de L. A. Olivier.)
Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc. Carleton Chambers, 74 Rue Sparks

Margent a Preter. A. E. LUSSIER

Avocat, Notaire, Etc.

BUREAU - - 569 RUE SUSSEX;

Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.

27 Argent à Prêter avec avantage spécial à
l'Emprunteur. A. E. LUSSIER.

Christian & Cie

Commercants de Charbon. BASSIN DU CANAL.
En dehors du Combine. Adressez ve commandes à C. Christiau, Agent, Nicole House, Little Sussex Street, Ottawa.

Ecole des Beaux Arts 44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.

Au-dessus du College de Musique Ouverte du 1er Novembre au 1er Ma Dans le Département qui comprend le dessin d'après la bosse, d'après le modèle vivant, la peinture et l'aquarelle, les contributions sont de \$5.00 par mois, pour le cours avancé, et de \$2.50 pour le cours démentaire.

elementaire,

Dans celui du dessin industriel, d'architecture, de machine, etc., surtout utile aux
décorateurs et aux ouvriers en général, \$1.0 mois.
S'adresser à ACHILLE FRÉCHETTE
secrétaire, à la Chambre des Communes, op,
sur les lieux, aux Professeurs



METLLEUR ORIGINAL DISPONIBLE

HEMIN DE FER

RSIONS D'ETE

us fait nos arrangements ur GATINEAU qui marchepar semaine entre Clark's ontréal jusqu'au rer Octoble. Le vapeur quittera son les Mardis, Jeudis et Sameée des trains du matin, oston, New-York, Ottawa, de tous les Papides arri-

compris à Windsor Ho-on pour le Samedi, retour lundi. K ISLAND PARK

SURANCE

EVEQUE.

ican: Marche By.

s et des produits expédiés aux rope.
11 informations concernant le ge s'adresser à cent des billets, parks, Ottawa, ou â4

"E. W. ROBINSON, t'du Fret et des Passagers pour l'Et., P. Q!
1. Lawrence Hall, Montréal, R., Surintendant-Genéral, centin de Fer., § 18 Juin, 1891.)

oston, New-York, Ottawa, de tous les points intertrautera les Rapides, arritréal vers trois heures p. m. seront délivrés par cette
Québec, tous les points du
aussi pour tous ceux du
er Intercolonial.
Excursion du Samedi à
poilet bon pour partir par
Samedi, voyage complet

de, par bâteau en sautant
ou par la rivière Ottawa
er Navigation Co.) et ree ferr'e, par le train du,
ou par les rapides du Stpar l'Ottawa River Naviriviàre Ottawa. Billet
us les trains du Samedi et
ndi. Les Rapides du Coe Valleyfield sont devenus
la présence de la Perche
eurs eaux.
Inde du public, de bons
t fournis.
Itawa à Rouse's Point et

avan de Rouse's Point et

et auteur de l'acce

con de la Perche
eurs eaux.
Inde du public, de bons
t fournis.
Itawa à Rouse's Point et

et en l'acce

con l'acce

de l'acce

de

unde du public, de bons t fournis.

tawa à Rouse's Point et et bon pour trente jours. Hotel, situé au pied du ain est le meilleur dans le sev-York, pêche et navigales.

tawa à Rouse's Point et compris à Windear Ho.

Agt. Pass, de la vii'e. Agt Gén, des Pass.

. Auditeur, Syndic FEU, VIE ET ACCIDENT.)

NE 189, ctions faites promptement

HEMIN DE FER RCOLONIAL

TELEGRAPHIE

AMERIQUE

AFFAIRES DU CHILI

Dépèche télégraphique spéciale au Canada
Jui visité, dorant ces derniers jours, tout
le camp des troupes congressionnelles; je
suis vraiment étone du grand changement,
qui s'est opéré parmi elles, et comme elles
se trouvent en bon état.
D'ap ès, tout ce que j'ai vu et entendu, je
serais loin d'ère surpris d'apprendre que les
forces insurgées da.s leur marche vers le
sud, auraient battu complètement et mi en
déroute les troupes du président Balmaceda.
Toutes les chances semblent en leur
faveur.

Toutes les chances semblent en leur Actuellement, les troupes ont pleine confiance dans la victoire. Aucune idée mercenaire n'exalte leur courage. Le patriotisme le plus pur semble les animer. Il se considèrent leur cause comme juste et sainte et appelée à voir le succès couronner leurs bannières. Mourir pour une si noble idée leur fait plaisir, car ils ton beront alors, pour sauver leur patrie.

La même émulation, le même courage réguent parmi les gens de la flotte. Rien ne peut ébranler leur ardeur d'ale rau feu. Ils sont certains que Dieu est de leur côté, et que comme les Croisée, ils sont appelés à marcher au nom de Dieu.

La mém fanneuve admirablement bien ; d'une façon ou de l'autre, majgré la capture de l'Itata, toutes les troupes sont parfaitement armées.

Des voloniaries, venant des comtés miniers d'Autofagasta et de Caldera, viennent augmenter tous les jours les rangs des combestants. mentant.
Un lot de Soies Barrées, Unies et Satins, va'ant beaucoup p'us poar 25c. la verge.
Bas en Coton pour Enfants, va ant beaucoup p'us pour 5c. la paire en montant.
Un lot de Gazes et Net pour Vol es va ant 15c. à 25c., pour 5c. la verge.
B'ouses en Indiennes pour Dames 50c. en montant.

augmenter tous les jours les rangs des conbaetants.

La plus grande harmonie règne entre les
chefs du parti congressionnel. Les billets
de banque de Balmaceda, mis en circulation
pour 1891, sont tous refusés dans les ports
du Nord, occôpés par les rebe les.

La rétention de il l'ut depuis si longtemps
cauve ici un grand malaise. Tout le monde
croit que cette affaire aurait dû être déjà
arrangée et l'Itala remis en liberté
A moins que Balmaceda requive bientôt
ses deux nouveaux croiseurs, "Président
Pinto" et "Pre ident Erraguriz," tout
semble tourner contre lui et favoriser ses
alversairces.

Les Premiers Servis. porient les armes maigre eux, et qui inte-rieurement sympa hisent avec les rebelles. Il s'en faudrait de bien peu, pour qu'ils se sauvent et abandonnent l'armée Quelques déserteurs sufficaient pour jeter la panique et la consternation dans les rangs des ca-marades et faire tourner la victoire, du obté et au profit des insurgés. C est une question de temps; si les nou-veaux croiseurs arrivent au bon moment, Balmaceda peut être sauvé. Pigeon, Pigeon & Cie

Nouvelles de Montreal Montreal, 12 aout.—Le maire McShane sera de retour de Orchard Beach, lundi pro-

éclat la fête du Travai', qui aura lieu le ler septembre prochain

—Un pénible accident est arrivé hier soir à un jeune enfant.

—Ce matin on a trouvé dans une fosse d'aisance de la rue Shaw, le ca-lavre mutilé d'un enfant nouveau-né.

Ce qui parait étrange aux autorités est que le neuit corps avait été décapité.

—Un jeune homme nommé John Brennan trouvé coupab e de détournementsau préjudice de la compagnie it Richelieu et d'Ontario a été condanné au pénitencier pendant l'espace de trois ans, hier après-midi.

—Patri-ik McAltister, trouvé coupable d'assant meuritier sur as femme, et aur le député connétable 'Lambert, a été condamné aujuré/hui à huit mois de prison, aux travaux forcés.

BAIE DES CHALEURS SEANCE DU 12 AOUT

TISAVIS LE MUSEE GÉOLOGIQUE

VINS ET CIGARES CHOISIS

TOUJOURS EN MAIN.

WM. CODD, Proprietaire.

548 RUS SUSSEX, OTTAWA

La pailleur Cure de la trusse

Toujours en main de la faire de québec voile de la la la compagnie de la Baie des Chaleurs. Cet ou contre la provincia de Québec voi toute autre province.

M. Langelier dit qu'il s'opposers à ce que les contre de la faires de la faire de la faires de répondre. Cet a même chose pour le gouvernement provincia de québec ou toute autre province.

M. Langelier dit qu'il s'opposers à ce que le faire de la fair

dans leur rapport se vantent d'avoir reduit le sarif du frêt sur un très grand nombre d'articles.

M. Weldon termine en disant que le même remèle qui a si bien réussi à Victoria devait ètre appliqué ici pour l'Intervolonial et que trois commissiares devraient être nominés pour l'administrer.

Sir John Thompson dit qu'il ne croit par qu'il soit absolument nécessaire de confier l'administration du chemin à une commission, pour réals ir l'équilibre entre les défenses et les recettes. Ce résultat peut être obtenu autrement.

Le gouvernement est tout aussi capable qu'une commission de rechercher les causes du défeit, et de fire les rformes nécessair res, s'il y a mauvais administration quelque part. Le sujet est d'une importance capita le et le gouvernement a déjà anonné qu'il avait cette question à l'étude, etse proposait de soumettre à une prochaine session des changements dans l'administration du chemin du fer Intercolonial.

M. Mills purle aussi sur la question. Il dit qu'il y a longtemps qu'une enquête partementire aurait d'être faite, concernant l'administration de l'Intercolonial.

M. Hagen se prononce en faveur d'une commission. M. Davies et M. Tupper con-

Le Comité des Finances se réunira de

—Un accident grave est arrivé hier à un employé au moulin de M. Boo'h. Cet em-ployé a laissé predre ses habits dans une courroie et a reçu de graves blessures à la tôte.

Parlement Fédéral

CHAMBRE DES COMMUNES

SÉANCE DU 12 AOUT

M. Girouard présente le rapport du comit dé SP Privilège, au sujet du refus de M. Thomas McGreevy, de dire à que ce per.

avec queques meners grasse.

—M. Avery avait hier une forte escouadd'hommes à l'ouvrage, réparant les écurie de la compagnie des chars Urbains, que le foudre avait endommagées mardi dernier dans que que sour la nouvelle totiure ser mire en place, les planchés et corniches réparées.

—Un cocher de place du nom de Pelerin, résidant sur la rue de l'Église, a tenté de so suidder hier après midi, on se jetant à l'exa près de a pointe Nopean. On a rénesi à le aauver et à le con luire à sa maison. Hier soir la police l'a pris sous sa protection. On le croft sujet à une hallucination tempo-

PERSONNEL



EPONGE ET DE L'EAU. CHAQUE Bureau
CHAQUE Menagere
CHAQUE Artisan Ingenieux
CHAQUE Proprietaire de Voitare
CHAQUE Prosonne capable de tenir une Bre
DEVNAIT SE SERVIR DU

son belan recreated, mas a mineral sample of the residue of the company of larger of a solicit des larger of a solicit des recommendation of the company of larger of the control of the larger of the company of larger of the control of the larger of the l

TEBSIMA

OU

L'EXILE DU DESERT

CHAPITRE II

LA CROISADE

J'Suite)

L'EXILE DU DESERT

M'Herica fois, en lui disant adieu, au nom de ma fa
mis les sables du désert.Dans

roanglant alaeyés de cette campague, com
me la poussière chassée par le

vent, et l'Oronte, roulant dans

ses eaux les cadavres des plus

liers chevaliers, ira porter au loin

pluide de la creit Je le déposai

sous un rocher. Là je l'embras
sai une dernière fois, en lui disant adieu, au nom de ma fa
milles te ses soldates, et je la nouvelle de la délivrance d'An
retournai rejoindre les cavaliers

arabes dans les champs de Do

rylée.

Le combat dura le reste du

jour. Le sultan, chassé de la

vallée, se retira sur les collines,

not se de déposai

ses eaux les cadavres des plus

liers chevaliers, ira porter au loin

liers chevaliers, ira porter au loin

l'ertournai rejoindre les cavaliers

L'es combat dura le reste du

jour. Le sultan, chassé de la

vallée, se retira sur les collines,

l'es de cette campague, com
vent, et l'Oronte, roulant dans

vent, et l'Oronte, roulant dans

ses eaux les cadavres des plus

l'ertournai rejoindre les cavaliers

Le combat dura le reste du

jour. Le sultan, chassé de la

voité. La trahison fit contre Antijoche ce qu ne pouvait la vailvalle, Le champ de l'Oronte, roulant dans

l'ent champ de l'oront

Ismail sourit à ce serment ,et comme les sables du désert.Dans

Aussitot, à la faveur de la nuite de leurs de leurs ang et jonchée de leurs collines qui couronnent le camp des Croisés.

Au lever du soleil, des sonnent, et les sonnent, et les sonnent, et les combattants. Les chrétiens, précédés de leurs prêtres, rentrè-

BELTING

PACKING.

Bryson, Graham & Cie.

Grande Reduction

Vente Semi-Annuelle

-SEMAINE SPECIALE POUR -

L'ecoulement de nos Marchandises seches et de nos Soieries.

Voici une forte saison pour notre rayon de Marchandises Sèches. Des prix réduits sont établis sur toutes les lignes que nous tenons.

Il est surprenant de voir quel fabuleux commerce, des gens entreprenants peuvent faire. Tout le monde sait que la saison est bien calme maintenant dans les affaires, et, pourtant quand toutes les autres maisons vendent au public leurs fonds de magasin, nous, au contraire, offrons des marchandises nouvelles et fraîches, qui viennent d'arriver.

Dans nos étoffes pour robes, si voulez sauver de l'argent, achetez chez nous dans le noir et parmi les soies de couleur. Vous avez honnétement pour votre argent et même beaucoup plus. Soie Surah pure, Noire à 65 cents et à 75 cts.

Soie Pongée pure dans toutes les nuances à 35 cents, la verge. Rayon spécial de robes Surah de couleur ; toutes nuances 450 cts. la verge. Diminution immense sur tous nos coupons de soie et de velours

Bryson, Graham & Cie.

146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks.

Avis aux Consommateurs

Parfumerie Oriza L. LEGRAND

207, rue St-Honoré, à PARIS

reisque: ORIZA-OIL * ESS. ORIZA * QRIZA-LACTÉ * CRÈME-ORIZA ORIZA-VELOUTE * ORIZA-TONICA * ORIZALINE * SAVON-ORIZA

DOIVENT LEUR SUCCÉS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :

Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA

pour vivre sur leur réputation

nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se
laissent pas tromper.
es véritables Produits se véricent dans toutes les balsons honoracles de parfumente toroqueme

Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

MALADIES DE POITRINE
PATHISE, BRONCHITES CHRONIQUES, TOUX ANCIENNES et OPINIATRES

WAREHOUSE & OFFICE STORES STORES

de TROUET'E

Migraines, Maux de Têto Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Gautte

Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Avoir soin d'esiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharmis, 264, boul Voltaire
Dépositaire à Offesses : D' F. Valade.

A Québec : D' et Montha & C' - A Montréa! : L'AVIOLETTE & VELSON
ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

"B'ASTHME

John Murphy & Cie.

66 et 68 Rue Sparks.

Vente d'Ete Sans Reserve.

Tous les jours notre Stock di-

Profitez de la bonne occasion.

LIGNES SPECIALES.

Vetements de Garcons et d'En-

Jerseys et Robes en Serge pour Enfants.

Autrefois à \$1.20, \$1.50, \$2.00, \$2.50, \$3.00 et \$4.00. Aujourd hui donnés pour 60c. 75c., \$1.00, \$1.25, \$1.50, \$2.00.

POUR DAMES.

Cette vente a bon marche durera tout le mois d'Aout.

John Murphy & Cie.

66 et 68 Rue Sparks, Ottawa,

INIMENT GENEAU



KENDALL'S SPAVIN CURE.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

SOLD BY ALL DRUGGISTS. Warners

Gures Symptoms of many Diseases

MPORTATEUR

Americaines,

Anglaise

Ecossaises

Dalhousie et Saint-Patrice

Coin des rues-

SAWATTO

Peintnres préparées, Peinture, Tapisseries. Mastic, Pinceau t Huile,

Etc.

ALTICLES

lease De Peinture en General

ABONNE LE CAN Journal Quotidie

12eme. ANN

CHEVAL

Les grands canon neules noires, hors à fleur d'eau de la Paul, annoncent de long aboi, répété à i de sa garde. Déjà sur le Char

régiments attende bataillons, et le rou de l'artillerie, s'ava rapproche pour ha de la grande plaine drent des parcs ve longe au Nord l'étic bleue de la Néva, p celles d'une petite n Soixante mille hon harnachés avec un sont là immobiles, s e silence formidab tude armée, sous le de spectateurs, gross en instant, se rue su mant barrière et qu l'écarter. Les toits d noirs de têtes. Un b dicible, pareil au de ruches d'abeilles p'it l'air embaumé d Le ciel est de ce bl

septentrionaux dura été, disputent aux éte Sud, d'un bleu tur porte bonheur des Ri Et voici, qu'arrivan lier de quatre trotte daumont, bleu royal, panneaux les aigles têtes blasonnées sur raît l'Impératrice, v crème, sous une on

avec deux de ses plus à ses côtés. Un piquet de Cosaq l'Empereur sur un sang, roux feu, l'acc portière de droite, v l'aigle essorant sur

ment de l'Impératrice de demi Dieu, son p l'œil clair et perçant, que disait Talleyran né César, il l'aurait in

Les maréchaux de généraux divisionnai ciers supérieurs le sui eux, la légion des p in ou soumis du Caucas grélie et du Daghes tumes orientaux, les casques acérés d'arg autres dans leurs bo us leurs bonnets de Le cortège longe le trés de roses parapets salué par les hourrah du peuple, contourne

crépines d'or et pied de l'escalier cou écarlate. L'Impératrice desce mont et gravit lentem ches de la tribune, où mes de la famille imp grands dignitaires, les moiselles d'honneu toffes chatoyantes, att vée de la souveraine. Celle-ci, les accueil

drapées de pourpre,

sourire, prend place s au milieu de ses enfa autour d'elle. L'Empereur la sal ment en portant la ma que, puis fait volte fa val se pose, les pieds onis, ceux de derrière é bile et frémissant, seraient vivants, en fa lons qui se mettent défilent lentement de

qui, d'une voix de ster Le bruit des pas des vaux est semblable au torrent qu'on aurait lons frappés d'éclairs d

Voici d'abord les ch